

auraient pu souhaiter plus d'élégance dans sa diction, une simplicité moins réaliste dans cette puissante parole ; mais cet œil vif et profond qui sondait les cœurs ; ce front noble et pur, ces traits rudis par la tension perpétuelle de la pensée, cette éloquence du cœur, dédaigneuse des artifices humains, eût pourtant fait tressaillir leurs âmes, comme elle faisait tressaillir la nôtre.

Au reste, ce saint prêtre savait aimer ! Ceux qui ne l'ont pas connu par ce côté ne l'ont point connu. Il y avait en lui un homme fort et un homme tendre, et je ne sais ce qui l'emportait de la sensibilité ou de la force. Nous l'avons vu se dresser fièrement contre l'obstacle, et aussi nous l'avons vu pleurer. Il y avait en lui du lion et de l'agneau.

Il y avait de plus en lui l'homme des hautes conceptions et l'homme des pensées suaves. Ici même, nos abonnés ont pu lire en 1881, cette page où parlant du Précieux-Sang, il disait :

“ Jésus-Christ est ressuscité, les veines encore ouvertes par ses plaies ; et ces sacrés stigmates, il les garde au ciel, à la droite de son Père. Chaque matin sa divine Epouse, l'Eglise catholique reçoit dans des milliers de vases précieux, le sang intarissable de son Epoux. Des milliers de bouches altérées viennent s'y abreuver, et la source est toujours féconde. Le saint torrent ne descend plus du Golgotha, mais des collines éternelles. La chute de cette onde se fait sans murmure, et l'ange lui-même ne l'entend pas, et les calices s'emplissent. Et c'est avec moins de suavité que l'eau du ciel distillée dans les entrailles de la terre et sucée par les racines de la vigne, vient gonfler le raisin..... ”

Mais n'allons pas plus loin. Respectons jusque dans la mort l'esprit d'humilité qui animait ce prêtre durant sa vie. Devant ce cercueil fermé pour jamais, nous ne voulons plus dire qu'une parole, une prière :